



ABONNEMENTS.

Un mois... 4 fr.
Trois mois... 11 »
Par la poste... 15 »
En N°... 20
Les abonnements commencent à toutes les époques.

LE POLITIQUE, JOURNAL DE LIEGE.

ANNONCES.

20 centimes par ligne.

ON S'ABONNE

au bureau du journal, rue du Pot-d'Or, N° 622, et chez Messieurs les Directeurs des Postes.

ALLEMAGNE.

On écrit de Berlin, le 6 mai: Nous avons reçu la nouvelle que le président du sénat de la ville libre de Cracovie est destitué par suite d'une résolution des trois puissances protectrices.
On écrit de Vienne le 11 mai: On assure que la visite que vient de nous faire le duc régnant Ernest de Saxe-Cobourg...

ANGLETERRE. — Londres, le 17 mai.

Le conseil de cabinet s'est réuni aujourd'hui au Foreign-Office. Le Standard, journal conservateur annonce que son parti se propose de porter aux fonctions de président (speaker) de la chambre des communes, M. Goreburn...

FRANCE. — Paris, le 19 Mai.

M. le maréchal duc de Reggio est nommé grand-chancelier de la légion d'honneur, en remplacement de M. le maréchal

comte Gérard, commandant supérieur des gardes nationales de Paris et du département de la Seine.

M. Legrand, membre de la chambre des députés, directeur-général des ponts et chaussées et des mines, est nommé sous-secrétaire d'état des travaux publics.
On lit dans le même journal: « Le roi vient de consacrer un don de 10,000 fr. au soulagement des intéressantes familles des gardes nationaux et des militaires tués ou blessés dans les malheureuses journées des 12 et 15 mai...

sur le consentement et l'autorisation qu'il aurait donné à l'insertion de la lettre des élèves de l'école Polytechnique qui a été publiée dans quelques journaux et notamment dans les Débats.

Une dépêche télégraphique annonce que M. le cardinal Fesch est mort à Rome le 13, à 5 heures du matin. Le cardinal Fesch, oncle maternel de l'empereur archevêque de Lyon, était né à Ajaccio le 3 janvier 1763; il avait par conséquent plus de soixante-seize ans.
Aujourd'hui à l'ouverture de la Chambre, M. Sauzet, prenant possession du fauteuil de la présidence a prononcé le discours suivant: « Messieurs, votre bienveillante confiance m'a élevé à un grand honneur...

Feuilleton.

LA TERREUR EN BRETAGNE.

NANTES EN 93.

(Voir le Politique du 20 mai.)

Nous marchâmes environ deux heures sans rien rencontrer. Je remarquai que notre guide, d'abord caiseur, était insensiblement devenu silencieux.
« Eh bien? »
« Eh bien! c'est un signal pour les royalistes. En es-tu sûr? »
« C'est connu de tout le monde. Et que veut dire ce signal? »

l'entourait tremblait sur ma poitrine. Je ne sais si l'inquiétude même m'avait préparé à l'exaltation; mais le silence de la nuit, le danger que nous courions, l'humidité de cette haie de fougères que je sentais frissonner dans mes cheveux...

Dans le premier moment, je ne pus rien saisir de leur conversation. Ils parlaient tout à la fois, en français ou en breton avec beaucoup d'action.
« Eh bien! Fine-Oreille? demanda le Vendéen. »
« M. de la Hunoterie n'était pas chez lui, répondit le jeune homme qui entra le premier. »





